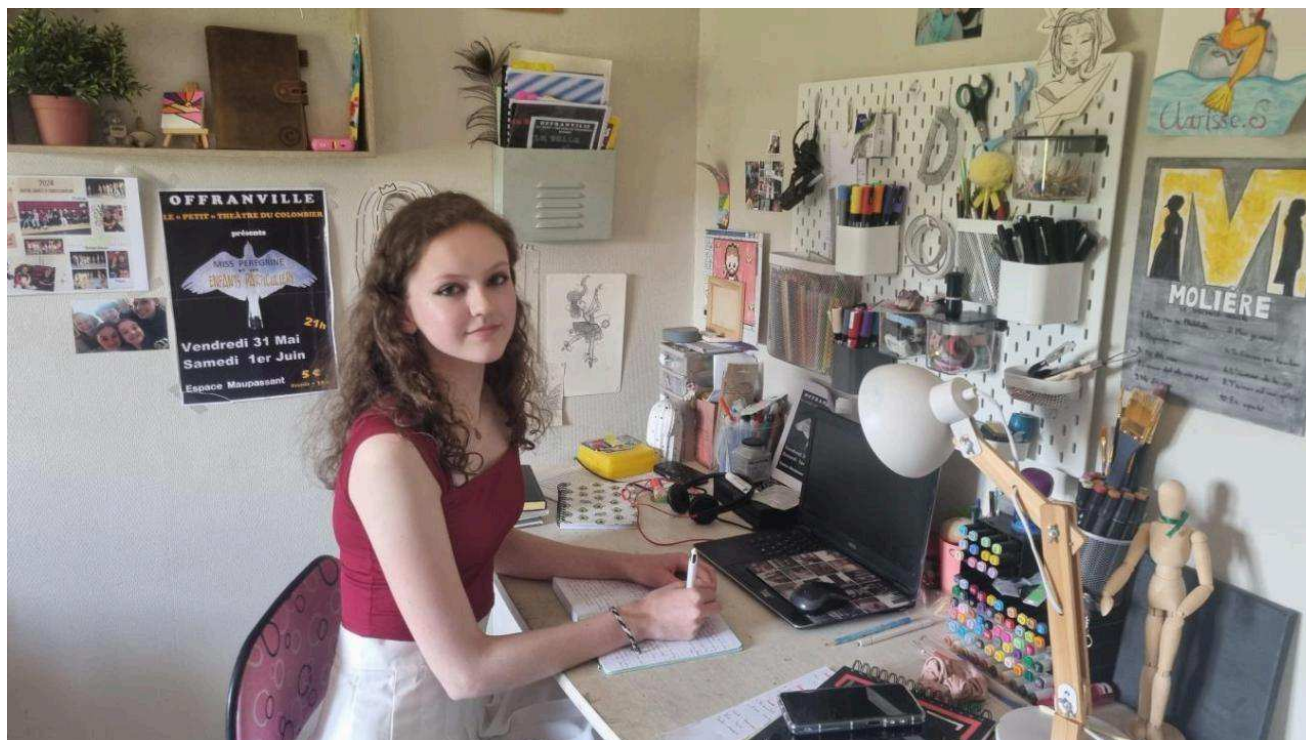


Arques-la-Bataille. Une collégienne remporte un concours international de poésie.



Dans sa chambre, Clémence Berrenger, 14 ans, rédige ses poèmes... mais aussi divers scénarios de films ou de comédies musicales. Photo Théo Chevallier/ Paris Normandie

À seulement 14 ans, l'Arquaise Clémence Berrenger, élève de 3e, a remporté le premier prix du concours littéraire international et jeunes d'Arts et Lettres de France dans la catégorie « Néoclassiques » et s'est classée en troisième position dans la catégorie « Poésies Libérées ».

À 14 ans, Clémence Berrenger consacre la majeure partie de ses journées à écrire : « J'écris tout le temps, chez moi, dans le bus et même quand je m'ennuie en cours ! J'ai toujours un carnet à proximité ». Cette passion, la jeune Arquaise l'entretient depuis son plus jeune âge, se souvient sa mère Floriane Berrenger : « Toute petite, elle écrivait des petites histoires sous forme de BD, puis très vite elle piquait l'ordinateur de son père pour écrire ».

La jeune fille, qui souhaite devenir scénariste, a toujours considéré l'écriture comme un exutoire, une manière de livrer ses sentiments, sa mère estime même que la rédaction est nécessaire au bien-être de sa fille : « Elle a toujours eu énormément d'imagination, si bien que parfois elle avait du mal à dormir et était obligée d'écrire pour se sentir mieux et s'endormir ».

Un concours sur le fil

C'est sous l'impulsion de deux professeurs de français du collège Delvincourt de Dieppe, que Clémence Berrenger recherche sur internet un concours auquel participer. Elle tombe par hasard sur le Concours Littéraire International Jeunes d'Arts et Lettres de France et s'inscrit, à la dernière minute. Avec près d'une soixantaine de poèmes écrits, l'adolescente a du mal à choisir quelle production envoyer pour le concours. Elle sonde alors son entourage proche, qui lui conseille de soumettre son poème « Amour Endormi » dans la catégorie « Néoclassiques ». L'histoire d'une femme qui tombe amoureuse d'un homme qu'elle aperçoit dans ses rêves. Pour la catégorie « Poésies Libérées », son choix s'est porté sur « Sous pression », un poème qui traite de la pression scolaire.

Inspirée par Baudelaire, Clémence Berrenger n'est jamais en panne d'inspiration : « Je mets environ 30 minutes pour écrire un poème, c'est difficile à expliquer, je pense à un thème, puis la suite vient toute seule et s'affiche dans ma tête ». Elle plaisante même sur sa capacité à écrire : « Si l'inspiration se vendait, je pense que je serai multimillionnaire ».

Une victoire inattendue

Si Clémence Berrenger avait découvert ce concours par hasard sur internet, c'est aussi de cette manière qu'elle a pris connaissance de sa victoire. Sans aucune nouvelle, sa mère a décidé de se rendre sur le site : « Je voulais voir le nom des lauréats et savoir si on pouvait lire les œuvres des candidats. Ça a été la surprise totale, j'ai dû lire plusieurs fois pour être sûre et j'ai appelé Clémence [...] Je suis super fière d'elle ». Malheureusement, Clémence Berrenger n'a pas pu être présente à la cérémonie de remise des prix à Bordeaux le 29 et 30 juin. En effet la cérémonie a eu lieu la veille d'une autre épreuve primordiale pour Clémence... Le brevet des collèges.

Une comédie musicale

La jeune Arquaise travaille déjà sur l'écriture d'une comédie musicale où une jeune fille orpheline est adoptée par un homme, puis tombe amoureuse de son fils. Clémence rêve de devenir scénariste pour voir ses scénarios mis en scène au cinéma ou sur les planches. En attendant la célébrité, Clémence Berrenger continue inlassablement de transcrire ses sentiments sur ses nombreux carnets débordants d'encre.